Paris : Dalil Boubakeur aurait-il saboté le rassemblement post attentats ?

25/11/2015 à 2h24

Selon le Canard enchaîné, Dalil Boubakeur (recteur de la Grande Mosquée de Paris depuis 1992 et ancien président du Conseil français du culte musulman) aurait lui-même saboté le rassemblement post attentats devant la Mosquée de Paris.

Les absences de la Grande Mosquée

MAIS où sont passés les responsables du culte musulman dans la capitale ? C'est la question posée par plusieurs élus du Conseil de Paris au lendemain des massacres du 13 novembre. « *La Grande Mosquée de Paris a fait le service minimum* », déplore un proche d'Anne Hidalgo.

A la différence d'une partie de ses fidèles, le recteur, Dalil Boubakeur, a brillé par son absence dans les rassemblements organisés devant le Bataclan ou à la République. Les seuls chefs religieux visibles dans les rues et présents dans les médias venaient de banlieue ou de province. « *Nous étions d'autant plus surpris,* témoigne un socialiste, *qu'à Notre-Dame et à la Grande Synagogue des rassemblements ont été organisés dès le 15 novembre.* »

La Grande Mosquée a fini par réagir, mardi 17, en appelant « *tous les citoyens de confession musulmane et leurs amis* » à se rassembler devant ce lieu de culte après la prière du vendredi. Mais, 48 heures plus tard, tout était annulé par Dalil Boubakeur – et non par le préfet de police, comme a tenté de le faire croire le recteur. « *En réalité, il n'a jamais voulu de ce rassemblement et il a tout fait pour qu'il n'ait pas lieu* », souligne l'un de ses proches…

Le jeudi 19, des représentants de la préfecture assistent ainsi à une réunion de préparation à la Grande Mosquée. Tous les voyants sont au vert, mais le recteur rechigne. Il appelle peu après le préfet de police de Paris, Michel Cadot, pour une étrange démarche : il exige de recevoir une lettre le déchargeant de toute responsabilité. Faute de quoi tout sera annulé.

Bien sûr, le préfet ne peut rédiger un tel document, contraire à tous les usages. Boubakeur publie donc un communiqué où il se défausse sur la préfecture : « *Après discussion avec les autorités,* [il apparaît que] *les conditions de sécurité* (…) *ne sont pas réunies.* »

Si les plus charitables évoquent le « *grand âge* » et la « *santé chancelante* » de Dalil Boubakeur, d'autres l'accusent de cultiver de longue date « *une savante ambiguïté* » pour tenter de ménager la chèvre intégriste et le chou républicain. Et de mitonner ainsi un drôle de ragoût…

Hervé Liffran